

fol. 18^e

LE
MARIAGE * FORCE'

Comedie et Ballet

1688-91

DU ROY

Dansé par sa Majesté le 29^e

Jour de Janvier



1664

Rcueillie par Philidor Laisné en

1690.

Pres. Fr. 512

Au Roy.
Sire

Ms. 8886

Après avoir présenté à Votre Majesté le recueil que j'ay fait en Musique des plus anciens Ballets dansez sous les Regnes des Rois Vos prédécesseurs, j'ay crû ne deuoir rien négliger pour mettre en ordre tout ce que M^r. de Lully à fait pour Vos Diuertissemens auant les Opera, y joignant mesme les Comédies lorsqu'il y en a eu de mêlées dans les Ballets. M n'y auoit que moy qui pûissent entreprendre. Un pareil travail. à cause du soin que nous auons prié de recueillir avec beaucoup de dépenses tout ce qu'à produits ce Genie merueilleux, et ce n'est pas peu de gloire pour nous de pouuoir retablir de si beaux Ouvrages qui ont diuerty tant de fois le plus grand Monarque de la Terre. J'espère, Sire, que Votre Majesté sera satisfaite de l'exactitude que j'y ay apportée de mon côté, luy assurant que ce Volume que je luy presente sera bientost suiuy d'un autre, et que je ne perdray aucun moment pour arriuer à la fin que je me suis proposée, pourueu que Votre Majesté ait la bonté d'agréer la continuation, c'est la grace que demande

Sire



de Votre Majesté

Le tres humble, tres Obeissant,
et tres fidelle, seruiteur, et sujet
Philidor l'Ainé.

881



Le Mariage

Forcé

Comédie-Ballet

Argument.

Comme il n'y a rien au monde qui soit si commun que le Mariage, et que c'est l'une des choses sur laquelle les hommes ordinairement se tournent en ridicule, il n'est pas merveilleux que soit toujours la matière de la plus part des Comédies, aussi bien que des Ballets qui sont des Comédies muettes, et c'est par là qu'on a pris l'idée de cette Comédie-Ballet. /.

Acteurs

Sganarelle.

Gerónimo.

Dorimene, jeune Coquette promise à Sganarelle.

Alcantor, Père de Dorimene.

Alcidas, Frere de Dorimene.

Lycaste, Amant de Dorimene.

Dux Egyptiennes, et Quatre Egyptiens dansans.

Lancrace Docteur Aristotelicien.

Marphurius, Docteur Pyrrhonien.

Un Magicien, et quatre Demons.

La Scene est dans vne place proche de la maison de Sganarelle.

Ouverture

96 = 8370

Ce Livre appartient à PHILIDOR l'aîné,
 Ordinaire de la Musique du Roy, & Gardien
 de tous les Livres de la Bibliothèque de Mu-
 sique, l'an 1702.



This image shows a handwritten musical score for a string quartet, consisting of four systems of staves. Each system contains four staves, representing the four instruments. The notation is dense and includes various musical symbols such as notes, rests, and dynamic markings. The first system begins with a treble clef on the top staff and a bass clef on the bottom staff. The second system continues the composition with similar notation. The third system features a prominent melodic line in the first staff, while the other staves provide harmonic support. The fourth system concludes the piece with a final cadence. The handwriting is clear and legible, typical of a composer's manuscript.

Acte Premier.

Scene Premiere.

Sganarelle demande conseil au Seigneur Geronimo s'il le doit marier, ou non. Cet Amy luy dit franchement que le Mariage n'est guere le fait d'un homme de cinquante ans; Mais Sganarelle luy repond qu'il est resolu au Mariage, et l'autre voyant cette extravagance de demander conseil apres une resolution prise, luy conseille hautement de se marier, et le quitte en riant.

Sganarelle, Geronimo.

Sganarelle.

Je suis de retour dans un moment. Que l'on ait bien soin du logis, et que tout aille comme il faut. Si l'on m'apporte de l'argent, que l'on m'en vienne querir chez le Seigneur Geronimo; et si l'on vient m'en demander, qu'on dise que je suis sorty, et que je ne dois revenir de toute la journée.

Geronimo.

Voila un ordre fort prudent.

Le Mariage Forcé

Sganarelle.

Ah! Seigneur Geronimo, je Vous trouve à propos, et j'allois chez Vous Vous chercher.

Geronimo.

Et pour quel sujet, s'il Vous plaist?

Sganarelle.

Pour Vous communiquer une affaire que j'ay en teste; et Vous prier de m'en dire Votre avis.

Geronimo.

Très Volontiers, et je suis bien aise de cette-remcontre. Nous pouvons parler icy en toute-liberté.

Sganarelle.

Mettez donc dessus s'il Vous plaist. Il s'agit d'une chose de consequence que l'on m'a proposée, et il est bon de ne rien faire sans le conseil de ses Amis.

Geronimo.

Je Vous suis obligé de m'avoir choisy pour cela. Vous n'avez qu'à me dire ce que c'est.

Comédie-Ballets.

Sganarelle

Mais auparavant je vous conjure de ne me point flater -
du tout, et de me dire nettement votre pensée.

Geronimo.

Je le feray, puisque vous le voulez.

Sganarelle.

Je n'ay rien de plus condamnable qu'un Amy qui ne nous parle
pas franchement.

Geronimo.

Vous avez raison.

Sganarelle.

Et dans ce siècle, on trouve peu d'Amis sincères.

Geronimo.

Cela est vray

Sganarelle

Promettez-moy donc, Seigneur Geronimo, de me parler avec toute sorte
de franchises.

6 Le Mariage forcé

Geronimo.

Je vous le promets.

Sganarelle.

Jurez-en votre foy.

Geronimo.

Ouy, foy d'Amy. Dites-moy seulement votre affaire.

Sganarelle

C'est que je veux sçavoir de vous si je feray bien de m'è marier.

Geronimo.

Qui, vous ?

Sganarelle.

Ouy, moy-mesme en propre personne. Quel est votre auis là dessus ?

Geronimo.

Je vous prie auparavant de me dire une chose.

Sganarelle.

Et quoy ?

Comedie-Ballet

Geronimo.

Quel âge pouvez-vous bien avoir maintenant? Sg. Moy? Ger. ouy.

Sganarelle

Ma foy, je ne sçay; Mais je me porte bien.

Geronimo.

Quoy? Vous ne sçavez pas, à peu près, votre âge?

Sganarelle.

Non, est-ce qu'on songe à cela?

Geronimo.

Les, dites-moy un peu, s'il vous plait, combien aviez-vous d'années, lorsque nous fîmes connoissance?

Sganarelle.

Ma foy, je n'avois que vingt ans à lors.

Geronimo.

Combien fûmes-nous ensemble à Rome?

8 *Le Mariage forcé.*

Sganarle.

Huit ans.

Geronimo.

Quel temps avez-vous demeuré en Angleterre ?

Sganarelle.

Sept ans.

Geronimo.

Et en Hollande, où vous fûtes en suite

Sganarelle.

Cinq ans, et demy.

Geronimo.

Combien y a-t-il que vous estes revenu ?

Sganarelle.

Y' reuins en cinquante-deux.

Geronimo.

De cinquante-deux à soixante-quatre il y a douze ans ce me

Comédie-Ballet.

semble. Cinq ans en Hollande, sont dix-sept. Sept ans en -
Angleterre, font vingt quatre. Huit dans notre séjour à Rome -
font trente deux; et Vingt que Vous auez lorsque nous-nous cognûmes,
cela fait justement cinquante deux. Si bien, Seigneur Sganarelle,
que sur Votre propre confession, Vous estes, environ, à Votre cinquante-
deuxième, ou cinquante-troisième années.

Sganarelle.

Qui, moy? cela ne se peut pas.

Geronimo.

Mon Dieu le calcul est juste. Et là-dessus je Vous diray -
Franchement, et en Amy, comme Vous m'avez fait promettre de Vous
parler, que le Mariage n'est guere fort fait. C'est Vne chose à
la quelle il faut que les jeunes Gens pensent bien meurement avant que
de la faire: Mais les Gens de Votre age n'y doiuent point penser
du tout. Et si l'on dit que la plus grande de toute les folies est
celle de se marier, je ne voy rien de plus mal à propos, que de la
faire cette folie, dans la Saison où nous devons estre plus Sage.
Enfin, je Vous en dis nettement ma pensée. Je ne Vous conseille
point de Songer au Mariage, et je Vous trouerois le plus ridicule
du Monde, si ayant esté libre jusqu'à cette heure, Vous alliez Vous
charger maintenant de la plus pesante de toutes les chaînes.

Sganarelle.

Et moy, je Vous dis que je suis resolu de me marier, et que je ne
seray point ridicule en epousant la Fille, que je recherche.

Geronimo.

Ah! c'est Vne autre chose. Vous ne m'auiez pas dit cela.

Le Mariage forcé

Sganarelle

C'est Vne fille qui me plaît, et que j'aime de tout mon cœur.

Geronimo.

Vous l'aimez de tout Votre cœur ?

Sganarelle.

Sans doute, et je l'ay demandée à son Père.

Geronimo.

Vous l'avez demandée ?

Sganarelle.

Ouy, c'est Vn Mariage qui se doit conclure ce soir, et j'ay donné parole.

Geronimo.

Où ! mariez vous donc. Je ne dis plus mot.

Sganarelle.

Je quitterois le dessein que j'ay fait ? Vous semble-t-il, Seigneur Geronimo, que je ne sois plus propre à songer à Vne Femme ? Ne parlons point de l'age que je puis avoir ; Mais regardons seulement

Comédie-Ballet.

II

les choses. Y a-t-il Homme de trente ans qui paroisse plus-frais, et plus vigoureux que vous me voyez ? N'ay-je pas tous les mouvemens de mon corps aussi bons que jamais ? Et voit-on que j'aye besoin de Carrosse, ou de Chaise pour cheminer ? N'ay-je pas encore toutes mes dents les meilleurs du monde ? Ne fais-je pas vigoureusement mes quatre Repas par jour ? Et peut-on voir un Estomach qui ait plus de force que le mien ? Hem, hem hem. &c. ? qu'en dites-vous ?

Geronimo.

Vous avez raison : Je m'estois trompé. Vous ferez bien de vous marier

Sganarelle.

J'y ay repugné autrefois, mais j'ay maintenant de-puissantes raisons pour cela. Outre-là j'aye que-j'auray de posséder une belle-femme qui me fera mille carresses ; qui me dortotera, et me viendra froter lorsque je-las : Outre cette-joye, dis-je, je considere qu'en demeurant comme je suis, je laisse perir dans le Monde la-Race-des Sganarelles, et qu'en me mariant je pourray me voir reuiure en d'autres-moy-mêmes ; que j'auray le plaisir de voir des Creatures qui seront sorties de moy ; de petites figures qui me ressembleront comme deux gouttes d'eau ; qui se joüeront continüellement dans la maison, qui m'appelleront leur Papa quand je reuiendray de la-Ville, et me diront de petites folies les plus agréables du Monde, Tenez il me semble déjà que j'y suis, et que j'en vois une demi-douzaine autour de moy.

Geronimo.

Il n'y a rien de plus agréable que cela, et je vous conseille de-

Le Mariage forcé

Vous marier le plus vite que Vous pourrez.

Sganarelle.

Tout de bon ; Vous me le conseillez ?

Geronimo.

Assurement Vous ne sçauriez mieux faire.

Sganarelle.

Vrayment, je suis rayuy que Vous me donniez ce conseil en Veritable Amy.

Geronimo.

De, quelle est la Personne, s'il Vous plait, avec qui Vous Voulez aller marier ?

Sganarelle.

Dorimene.

Geronimo.

Cette jeune Dorimene, si galante, et si bien parée-

Sganarelle

Ouy.

Comedie-Ballet¹³

Geronimo.

Fille du Seigneur Alcantor?

Sganarelle.

Justement.

Geronimo.

Est-elle sœur d'un certain Alcidas, qui se mecle de porter l'épée?

Sganarelle.

C'est cela.

Geronimo.

Virtu de ma Vie!

Sganarelle.

Qu'en dites-vous?

Geronimo.

Bon party! Mariez-vous promptement.

Sganarelle.

N'ay-je pas raison d'avoir fait ce choix.

Le Mariage forcé

Geronimo.

Sans doute. Ah! que vous serez bien mariés! Dépêchez-vous de l'être.

Sganarelle.

Vous me comblez de joye de me dire cela. Je vous remercie de votre conseil, et vous invite ce soir à mes Noces.

Geronimo.

Je n'y manqueray pas, et je veux y aller en Masque afin de les mieux honorer.

Sganarelle

Serviteur.

Geronimo.

La jeune Dorimene, Fille du Seigneur Alcantor, avec le Seigneur - Sganarelle qui n'a que cinquante trois ans? ô le beau Mariage! ô le beau Mariage!

ce qu'il repète plusieurs fois en s'en allant.

Sganarelle

Ce Mariage doit être heureux, car il donne de la joye à tout le Monde, et je fais rire tous ceux à qui j'en parle. Me voilà maintenant le plus content des Hommes.

Scène Deuxième.

La *Maitresse* des *Sganarelles*, arrivee qui luy dit qu'elle est ravie de se marier avec luy pour sortir promptement de la sujétion de son *Pere*, et avoir de son mariage toutes ses caudées, grâces, et la devise elle luy conte la maniere dont elle pretend vivre avec luy, qui sera proprement la naïve peinture d'un *Coquet* achevé.

Dorimene, *Sganarelle*

Dorimene

Allez, petit *Garçon*, qu'on tienne bien ma queue, et qu'on ne s'amuse pas à badiner.

Sganarelle

Voicy ma *Maitresse* qui vient. Ah! qu'elle est agréable! Quel air! et quelle taille! Peut-il y avoir un *Homme*, qui n'ait, en la voyant de desmangeaison de se marier? Où allez-vous, belle-Mignonne, chere *Epouse* future de votre *Epoux* futur?

Le Mariage forcé.

Dorimene.

Je vais faire quelques Emplettes.

Sganarelle

Bien, ma-Belle, c'est maintenant que nous allons estre heureux, l'un, et l'autre. Vous ne serez plus en droit de me rien refuser, et je pourray faire avec vous tout ce qui me plaira, sans que personne s'en scandalise. Vous allez estre à moy depuis la teste jusqu'aux pieds; et je seray Maître de tout: De vos petits yeux cueillez, de votre petit nez fripon, de vos lèvres appetissantes; de vos oreilles amoureuses, de votre petit menton joly; de vos petits tétons rondelets, de votre.... Enfin toute votre personne sera à ma discretion; et je seray à mesme pour vous caresser comme je voudray. Vestez vous pas bien aise de ce Mariage, mon aimable Pouponne?

Dorimene

Tout-à-fait aise, je vous jure. Car enfin la s'uerité de mon Pere, m'a tenue jusqu'icy dans une sujétion la plus fâcheuse du monde. Il y a je ne sçay combien que j'enrage du peu de liberté qu'il me donne, et j'ay cent fois souhaité qu'il me mariast, pour sortir promptement de la contrainte où j'estois avec luy, et me voir en estat de faire ce que je voudray. Dieu mercy vous estes venu heureusement pour cela, et je me prepare desormais à me donner du diuertissement, et à reparer comme il faut le temps que j'ay perdu. Comme vous estes un fort galant homme, et que vous sçavez comme il faut vivre, je croy que nous ferons le meilleur menage du monde ensemble, et que vous ne serez

Comedie-Ballet. 17

point de ces Maris incommodes, qui veulent que leur Femmes vivent comme des loups-garous. Je vous avoue que je ne m'accommoderois pas de cela, et que la Solitude me desesperere. J'aime le jeu, les visites, les Assemblées, les Cadeaux, et les promenades; en un mot toutes les choses de plaisir, et vous devez estre rayuy d'avoir une Femme de mon humeur. Nous n'aurons jamais aucun demesle ensemble, et je ne vous contraindray point dans vos actions, comme j'espere que de votre côté vous ne me contraindrez point dans les miennes. Car pour moy, j'estime qu'il faut avoir une complaisance mutuelle, et qu'on ne se doit point marier pour se faire enrager l'un l'autre. Enfin nous vivrons estant mariez comme deux personnes qui scauent leur monde. Aucun soupçon jaloux ne nous troublera la cervelle; et c'est assez que vous serez assure de ma fidelité, comme je seray persuadée de la Votre; - Mais qu'avez-vous? je vous vois tout changé de visage.

Spanarelle.

Ce sont quelques vapeurs, qui me viennent de monter à la teste.

Dorimene

C'est un mal aujourd'huy qui attaque beaucoup de gens; Mais notre Mariage vous dissipera tout cela. Adieu, il me tarde déjà que je n'aye des habits raisonnables, pour quitter viste ces guenilles. je m'en vais de ce pas acheuer d'accepter toutes les choses qu'il me faut, et je vous enuoyeray les Marchands.

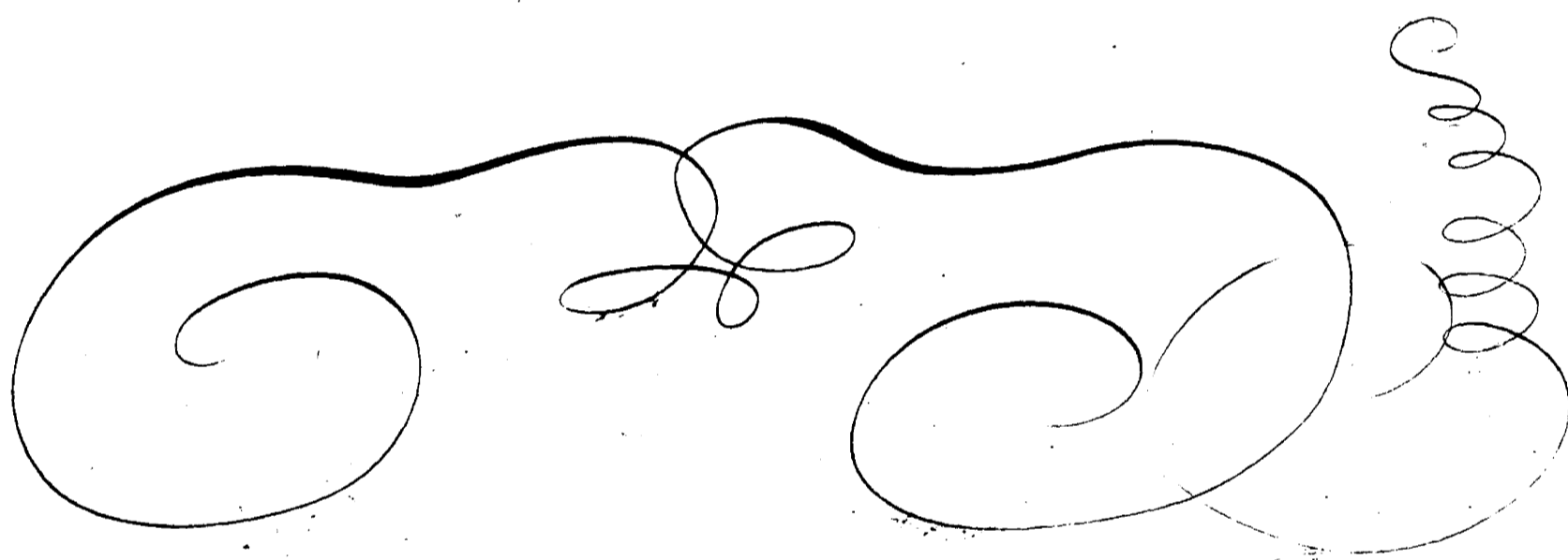
Fin

Du Premier Acte.

15 Le Mariage forcé

1.^{er} Intermede

Sanarelle reste seul assez étonné, et se plaint après ce discours d'impotent de tête épouvantable, et se mettant en un coin du Théâtre pour dormir il voit en songe une Femme représentée par Mad^{lle} Filaire qui chante le Recit qui suit.



Comedie-Ballet Vivourelles

The first system of musical notation consists of three staves. The top staff is in treble clef with a key signature of one flat (B-flat) and a 3/2 time signature. It contains a melodic line with various note values and rests. The middle staff is in alto clef with a key signature of one flat and a 3/2 time signature, containing a similar melodic line. The bottom staff is in bass clef with a key signature of one flat and a 3/2 time signature, containing a bass line with notes and rests.

The second system of musical notation consists of three staves. The top staff is in treble clef with a key signature of one flat and a 3/2 time signature. The middle staff is in alto clef with a key signature of one flat and a 3/2 time signature. The bottom staff is in bass clef with a key signature of one flat and a 3/2 time signature.

The third system of musical notation consists of three staves. The top staff is in treble clef with a key signature of one flat and a 3/2 time signature. The middle staff is in alto clef with a key signature of one flat and a 3/2 time signature. The bottom staff is in bass clef with a key signature of one flat and a 3/2 time signature.

The fourth system of musical notation consists of three staves. The top staff is in treble clef with a key signature of one flat and a 3/2 time signature. The middle staff is in alto clef with a key signature of one flat and a 3/2 time signature. The bottom staff is in bass clef with a key signature of one flat and a 3/2 time signature.

Le Mariage Forcé

Recit de La Beauté. M^{lle} Sylvaire

Si l'Amour v^o. soijmet à ses loix inhumai... nes Choisis

sez en aymant. en objet. plein d'appas; pas; Porter au-

moins de bel... les chaines Et puis quil faut mourir; mou-

rez d'un beau trespas Et puis quil faut mourir mourez mou-

rez d'un beau trespas pas

Comedies Ballet

Ritournelle

Handwritten musical score for the first system, featuring three staves with treble, alto, and bass clefs. The music is in 3/2 time and includes various note values and rests.

Handwritten musical score for the second system, featuring three staves with treble, alto, and bass clefs. The music continues with similar notation and includes some accidentals.

Handwritten musical score for the third system, featuring three staves with treble, alto, and bass clefs. The music continues with similar notation and includes some accidentals.

Handwritten musical score for the fourth system, featuring three staves with treble, alto, and bass clefs. The music continues with similar notation and includes some accidentals.

Le Mariage forcé

à l'objet de vos feux ne mérite vos spi-

nes sous l'empire d'Amour ne vous en gager par par

Porter au moins de bel. les chaises et

puis qu'il faut mourir, mourez d'un beau trespas et puis qu'il faut mon-

rir, mourez mourez d'un beau trespas pas

Comedie-Ballet

I. Entrée. La Jalousie, les Chagrins & les soupçons

Le Mariage forcé

2. Entrée. 4. Plaisans, ou Goguenaux.



Acte Second.

No 8886

Scene Premiere

Le Seigneur Geronimo appelle Sganarelle, qui luy veut conter le songe qu'il a fait. Mais il luy repond qu'il n'entend rien aux songes, et que sur le sujet du Mariage il peut consulter deux sçavans qui demeurent proche de chez luy, dont l'un suit la Philosophie d'Aristote, et l'autre est Pyrronien.

Geronimo, Sganarelle

Geronimo.

Ah! Seigneur Sganarelle, je suis ray de vous trouver encore icy; et j'ay rencontré un Orfevre, qui sur le bruit que vous cherchez quelque beau Diamant en Bague, pour faire un present à votre Epouse, m'a fort prié de vous venir parler pour luy, et de vous dire qu'il en a un à vendre le plus parfait du monde.

Sganarelle.

Mon Dieu, cela n'est pas pressé.

Le Mariage forcé.

Geronimo.

Comment que peut dire cela ? c'est l'ardeur que vous montriez tout à l'heure ?

Sganarelle.

Il m'est venu, depuis un moment, des petits scrupules sur le Mariage. Avant que de passer plus avant, je voudrais bien agiter à fond cette matière, et que l'on m'expliquât un songe que j'ay fait cette nuit, et qui s'ient tout à l'heure de me revenir dans l'esprit. Vous savez que les songes sont comme des Miroirs où l'on découvre quelquefois tout ce qui nous doit arriver. Il me sembloit que j'estois dans un Vaisseau, sur une Mer bien agitée, et que....

Geronimo.

Seigneur Sganarelle, j'ay maintenant quelque petite affaire, qui m'empêche de vous voir. Je n'entens rien du tout aux songes, et quant au raisonnement du Mariage, vous avez deux sçavans, deux Philosophes vos voisins, qui sont gens à vous débiter tout ce qu'on peut dire sur ce sujet. Comme ils sont de Sectes différentes, vous pouvez examiner leurs diverses opinions là dessus. Pour moy, je me contente de ce que je vous ay dit tantost, et demeure votre serviteur.

Sganarelle.

Ma raison. Il faut que je consulte un peu ces gens là sur l'incertitude où je suis.

Scene Deuxieme.

Sganarelle *trouve le premier Philosophe qui le regard de son caquet, et ne le laisse point parler, ce qui l'oblige à le maltraiter.*

Lanrace, Sganarelle.

Lanrace.

Allez, vous êtes un impertinent, mon Amy, j'n homme ignare de toute bonne discipline, bannissable de la Republique des Lettres.

Sganarelle

Ah! ben, en voici j'n fort à propos.

Lanrace

Ouy, je te soutiendray par vives raisons, je te montreray par Aristote, le Philosophe des Philosophes que tu es j'n ignorant, ignorantissime, ignorantifiant, et ignorantifié par tous les cas, et modes imaginables.

Sganarelle

Il a pris querelle contre quelque j'n. Seigneur

Le Mariage Forcé

Lanrace.

Tu te veux mesler de raisonner, et tu ne sais pas seulement les
Eemens de la raison.

Sganarelle.

La colere l'empesche de me Voir, Seigneur.....

Lanrace.

C'est une Proposition condamnable dans toutes les Terras de la
Philosophie.

Sganarelle.

Il faut qu'on l'ait fort irrité. Je.....

Lanrace.

Sto Carlo, l'ho. Tho aberra.

Sganarelle

Je baise les mains à Monsieur le Docteur.

Lanrace.

Serviteur.

Comedie-Ballet

29

Sganarelle.

Lut-on?....

Lanrace.

Sais-tu bien ce que tu as fait? Un Sillogisme in Balords.

Sganarelle.

Je vous....

Lanrace.

La Majeure en est inepte, la Mineure impertinente, et la Conclusion ridicule.

Sganarelle.

Je....

Lanrace.

Je creuerois plutost que d'auoier ce que tu dis, et je soutiendray mon opinion jusqu'à la derniere goutte de mon Encre.

Sganarelle.

Lui-je....

Lanrace.

Qui; je defendray cette Proposition, Digne, et calcibus, unguibus, et rostro.

Le Mariage forcé Sganarelle.

Seigneur Aristote, peut-on scauoir ce qui Vous met si fort en colere?

Lanrace.

Le plus juste sujet du monde.

Sganarelle.

Et quoy encore?

Lanrace.

Un Ignorant m'a voulu soutenir une Proposition erronée; une Proposition épouuanteable, effroyable, execrable.

Sganarelle.

Lui-je demander ce que c'est?

Lanrace.

Ah! Seigneur Sganarelle, tout est renuersé aujourd'huy, et le Monde est tombé dans une corruption generale. Une licence épouuanteable regne par tout, et les Magistrats qui sont établis pour maintenir l'ordre dans cet Etat deuroient mourir de honte en souffrant un Scandale aussi intolérable que celui dont je veux parler.

Sganarelle.

Quoy donc?

Lanrace.

N'est-ce pas une chose horrible ; une chose qui crie vengeance au Ciel, que d'endurer qu'on dise publiquement la forme d'un Chapeau ?

Sganarelle.

Comment ?

Lanrace.

Je soutiens qu'il faut dire la Figure d'un Chapeau, et non pas la Forme. D'autant qu'il y a cette difference entre la forme, et la Figure ; que la Forme est la disposition exterieure des Corps qui sont animez ; et la Figure la disposition exterieure des corps qui sont inanimez : et puisque le Chapeau est un corps inanime, il faut dire la Figure d'un Chapeau, et non pas la Forme. Ouy, Ignorent que vous estes, C'est ainsi qu'il faut parler ; et ce sont les termes expres d'Aristote dans le Chapitre de la Qualite.

Sganarelle.

Je pensois que tout fut perdu. Seigneur Docteur, ne songez plus à tout cela. Je

Lanrace.

Je suis dans une colere que je ne me sens pas.

Sganarelle.

Laissez la Forme, et le Chapeau en paix ; j'ay quelque chose à vous communiquer. Je

Le Mariage forcé

Lancerace.

Impertinents !

Sganarelle.

De grace remettez-vous, je.....

Lancerace.

Ignorant.

Sganarelle.

Th! Mon Dieu. je....

Lancerace.

Me vouloir soutenir *in* Proposition de la sorte ?

Sganarelle.

Il a tort. je.....

Lancerace.

Une Proposition condamnée par Aristote. ?

Sganarelle.

Cela est *Tray*. je....

Lancerace.

En termes exprés

Sganarelle.

Vous avez raison. Ouy, vous êtes un-Sot, et un-Impudent, de Vouloir disputer contre un Docteur qui sait lire, et écrire. Voilà qui est fait, je vous prie de m'écouter. Je viens vous consulter sur une affaire qui m'embarasse. J'ay dessein de prendre une Femme, pour me tenir compagnie dans mon Menage. La Personne est belle, et bien faite: Elle me plaît beaucoup, et est ravie de m'épouser. Son Pere me l'a accordé; Mais je crains un peu ce que vous scauez, la Disgrace dont on ne plaint personne; et je voudrois bien vous prier, comme Philosophe de me dire Votre Sentiment. Eh! quel est votre avis là dessus?

Lanrace.

Plustost que d'accorder qu'il faille dire la Forme d'un Chapeau, j'accorderois que *datur vacuum in rerum natura*, et que je ne suis qu'une Beste.

Sganarelle.

La peste soit de l'homme. Eh! Monsieur le Docteur, écoutez un peu les gens. On vous parle une heure durant, et vous ne repondez point à ce que l'on vous dit.

Lanrace.

Je vous demande pardon: Une juste colere m'occupe l'esprit.

Sganarelle.

Eh! laissez tout cela, et prenez la peine de m'écouter.

Le Mariage forcé

Lanrace

Soit. Que voulez-vous me dire ?

Sganarelle

Je veux parler de quelque chose.

Lanrace.

Et de quelle Langue voulez-vous servir avec moy ?

Sganarelle.

De quelle Langue ?

Lanrace :

Ouy.

Sganarelle.

Parbleu, de la langue que j'ay dans la bouche ; je croy que je n'iray pas emprunter celle de mon Voisin.

Lanrace.

Je dis de quel Idiome, de quel langage.

Sganarelle.

Ah ! c'est une autre affaire.

Comedie-Ballet. 35

Lanrace.

Voulez vous me parler Italien.?

Sganarelle.

Non.

Lanrace.

Espagnol.?

Sganarelle.

Non.

Lanrace.

Allemand.?

Sganarelle.

Non.

Lanrace.

Anglois.?

Sganarelle.

Non.

Lanrace.

Latin.?

Le Mariage forcé

Sganarelle.

Non.

Lancrace.

Grec.?

Sganarelle.

Non.

Lancrace.

Hebreu.?

Sganarelle.

Non.

Lancrace.

Siriague.?

Sganarelle.

Non.

Lancrace.

Turc.?

Sganarelle.

Non.

Lancrace.

Arabe.?

Sganarelle.

Non.

non, François, François, François.

Lancrace.

Ab, François.

Comedie-Ballet

37

Sganarelle.

Fort-bien.

Lanrace.

Prenez donc de l'autre côté : car cette oreille-cy est destinée pour les Langues Scientifiques, et étrangères ; et l'autre est pour la Vulgaire et la maternelle.

Sganarelle.

Il faut bien des ceremonies avec ces sortes de gens-cy.

Lanrace.

Que voulez-vous ?

Sganarelle.

Vous consulter sur une petite difficulté.

Lanrace.

Où, où ? Sur une difficulté de Philosophie, sans doute ?

Sganarelle.

Pardonnez-moy. je....

Lanrace.

Vous voulez peut-estre sçavoir si la Substance, et l'accident, sont termes synonymes, ou équivoques, à l'égard de l'Estre.

Le Mariage forcé

Sganarelle.

Point du tout. je....

Lançrace.

Si la Logique est un Art, ou une Science?

Sganarelle.

Ce n'est pas cela. je....

Lançrace.

Si elle a pour objet les trois opérations de l'esprit, ou la troisième seulement?

Sganarelle.

Non. je....

Lançrace.

Si il y a dix Catégories, ou s'il n'y en a qu'une?

Sganarelle.

Point. je....

Lançrace.

Si la Conclusion est de l'essence du syllogisme?

Sganarelle.

Nenni. je....

Comedie-Ballet.

39

Lanrace.

*Si l'essence du Bien est mise dans l'appetibilité, ou dans la
conuenance.*

Sganarelle

Non, je....

Lanrace

Si le bien se reciproque avec la fin.

Sganarelle.

Lh! non, je....

Lanrace.

*Si la Fin nous peut émouuoir par son Estre réel, ou par son-
Estre intentionel.*

Sganarelle.

Non, non, non, non, non de par tous les Diabes, non.

Lanrace

Expliquez donc v'otre pensée, car je ne puis pas la deuiner

Sganarelle

Je vous la veux expliquer aussi; mais il faut m'écouter.

Le Mariage forcé.

Sganarelle en mesme temps que le Docteur

L'affaire que j'ay à vous dire, c'est que j'ay enuie de me marier avec une Fille, qui est jeune, et belle. Je l'aime fort, et l'ay demandée à son Père : Mais comme j'apprehende

Lanrace en mesme temps que Sganarelle.

La parole est donnée à l'homme, pour expliquer sa pensée; et tout ainsi que les pensées sont les portraits des choses, de mesme nos paroles sont-elles les portraits de nos pensées.

Sganarelle

Il ferme la bouche du Docteur avec sa main, à plusieurs reprises, et le Docteur continue de parler d'abord que Sganarelle ôte sa main.

Lanrace.

Mais ces Portraits different des autres Portraits en ce que les autres Portraits sont distingués par tout de leurs Originaux, et que la parole enferme en soy son Original, puisqu'elle n'est autre chose que la pensée expliquée par un signe extérieur : D'où vient aussi que ceux qui pensent bien, sont ceux qui parlent le mieux. Expliquez-moy donc Votre pensée qui est le plus intelligible de tous les signes.

Sganarelle

Il pousse le Docteur dans sa maison, et tire la Porte, pour l'empêcher de sortir.

Liste de l'homme.

Comedie-Ballet

41

Lancrace au dedans de la maison.

Où la parole est, *animi index*, et *speculum*. C'est le Truchement du coeur,
C'est l'Image de l'ame.

*Lancrace monte à la fenestre, et continue,
et Sganarelle quitte la porte.*

C'est un Miroir qui nous represente naïvement les Secrets. Inconnus des nos
Individus, et puis que Vous avez la faculté de ratiociner, et de parler-
tout ensemble, à quoy tient-il que Vous ne Vous serviez de la parole-
pour me faire entendre Votre pensée ?

Sganarelle.

C'est ce que je Veux faire; mais Vous ne Voulez pas m'écouter.

Lancrace.

Je Vous écoute, parlez.

Sganarelle.

Je dis donc, Monsieur le Docteur, que.....

Lancrace.

Mais sur tout soyez bref.

Sganarelle.

Je le Seray

Le Mariage forcé

Panrace.

Suivez la Prolixité.

Sganarelle.

Adieu, Mon sieur....

Panrace.

Tranchez-moy votre discours d'un Apophtegme à la Laconiennne.

Sganarelle.

Je vous...

Panrace.

Point d'Embages, de Circonlocution.

Sganarelle de dépit de ne pouvoit parler ramasse des pierres pour en casser la teste au Docteur.

De quoy : Je vous vous emportez au lieu de vous expliquer ; allez-vous coter plus impertinent que celui qui m'a voulu soutenir qu'il faut dire la Forme d'un Chapeau, et je vous prouveray en toute rencontre, et par raisons démonstratives, et convaincantes, et par Arguments in-Barbare, que vous n'estes, et ne serez jamais qu'une pécore, et que je suis, et seray toujours, in utroque jure, le Docteur Panrace.

Le Docteur sort de la maison

Sganarelle.

Quel diable de babillard.

Comedie - Ballet. ⁴³

Lanrace.

Homme de Lettre, Homme d'Erudition.

Sganarelle.

L'ignorant

Lanrace.

Homme de suffisance, Homme de capacité . . . s'en allant. Homme dans toutes les Sciences, Naturelles, Morales, et Politiques. Revenant. Homme Sçavant, Sçavantissime, per omnes modos, et casus. s'en allant. Homme qui precede en superlatifs. Fables, Mythologies, et Histoires. Revenant. Grammaire, Poësie, Rhetorique, Dialectique, et Sophistique. s'en allant. Mathematique, Arithmetique, Optique, Onirocritique, Pitagorique, et Mathématique. Revenant. Cosmimometrie, Geometrie, Architecture, Speculoire, et Speculatoire. En s'en allant. Medecine, Astronomie, Astrologie, Physiognomie, Metoposcopia, Chiromancie, Geomancie, &c.

Sganarelle.

Au Diable les Sçavans, qui ne veulent point écouter les Gens. On me l'avoit bien dit que son Maître Aristote n'estoit rien qu'un baudard. Il faut que j'aille trouver l'autre, peut-estre qu'il sera plus posé, et plus raisonnable. Holà.

Le Mariage forcé.

Scène Troisième

Sganarelle parle au second *Philosophe*, qui ne luy répond, suivant sa doctrine, qu'en termes qui ne décident rien, et le chasse avec colère.

Marpurcius, *Sganarelle*.

Marpurcius.

Que voulez-vous de moy, Seigneur *Sganarelle*?

Sganarelle.

Seigneur Docteur, j'aurois besoin de Votre Conseil sur une petite affaire dont il s'agit; et je suis venu icy pour cela. Ah! Voilà qui va bien. Il écoute le monde celuy-cy.

Marpurcius.

Seigneur *Sganarelle*, changez, s'il vous plaît cette façon de parler. Notre *Philosophie* ordonne de ne point énoncer de proposition décisive, de parler de tout avec incertitude, de suspendre toujours son jugement, et par cette raison vous ne devez pas dire je suis venu, Mais il me semble que je suis venu.

Comédie-Ballet. 45

Sganarelle.

Il me semble ?

Marphurius.

Ouy.

Sganarelle.

Parbleu, il faut bien qu'il me semble, puisque cela est.

Marphurius.

Ce n'est pas une consequence; et il peut vous sembler, sans que la chose soit veritable.

Sganarelle.

Comment il n'est pas Vray que je suis venu ?

Marphurius.

Cela est incertain, et nous devons douter de tout.

Sganarelle.

Quoy ! je ne suis pas icy : et vous ne me parlez pas ?

Le Mariage forcé

Marpurius.

Il m'apparoist que Vous estes là, et il me semble que je Vous parle.
Mais il n'est pas assuré que cela soit.

Sganarelle.

Le! que Diable, Vous vous moquez. Me voilà, et Vous voilà bien nettement; et il n'y a point de me semble à tout cela. Laissons ces subtilitez, je Vous prie; et parlons de mon affaire. Je viens Vous dire que j'ay enuie de me marier.

Marpurius.

Je n'en sçay rien.

Sganarelle.

Je vous le dy.

Marpurius.

Il se peut faire.

Sganarelle.

La fille que je veux prendre est fort jeune, et fort belle.

Marpurius.

Il n'est pas impossible.

Comedie-Ballet 47

Sganarelle.

Feray-je bien, ou mal, de l'épouser ?

Marpurcius.

L'un, ou l'autre.

Sganarelle.

Ah ! ah ! Voicy une autre Musique. Je vous demande si je feray bien d'épouser la Fille dont je vous parle ?

Marpurcius.

Selon la rencontre.

Sganarelle.

Feray-je mal ?

Marpurcius.

Par-avanture.

Sganarelle.

De grace repondez-moy comme il faut.

Marpurcius.

C'est mon dessein.

Le Mariage forcé

Sganarelle.

J'ay une grande inclination pour la Fille.

Marpurcius.

Cela peut être.

Sganarelle.

Le Père me l'a accordée.

Marpurcius.

Il se pourroit.

Sganarelle

Mais en l'épousant je crains d'être Cocu.

Marpurcius.

La chose est faisable.

Sganarelle.

Qu'en pensez-vous?

Marpurcius.

Il n'y a pas d'Impossibilité.

Sganarelle.

Mais que feriez vous, si vous étiez en ma place?

Comedie-Ballet

49

Marpurcius.

Je ne sçay.

Sganarelle.

Que me conseillez-vous de faire ?

Marpurcius.

Ce qui vous plaira.

Sganarelle.

J'enrage !

Marpurcius.

Je m'en lave les mains.

Sganarelle.

Au Diable soit le Vieux resueur

Marpurcius.

Men sera ce qui pourra.

Sganarelle.

La pest le Bourreau. Il prend un bâton. je te feray changer de notte, Chien de Philosophe enragé.

Marpurcius.

Ah, ah, ah.

Le Mariage forcé.

Sganarelle.

Je Voilà payé de ton galimatias, et me voilà content.

Marphurius.

Comment? quelle insolence! m'outrager de la sorte! avoir l'audace de battre un Philosophe comme moy!

Sganarelle.

Corrigez, s'il vous plait cette maniere de parler. Il faut douter de toutes choses; et vous ne devez pas dire que je vous ay battu; mais qu'il vous semble que je vous ay battu.

Marphurius.

Ah! je m'en vais faire une plainte au Commissaire du Quartier, des coups que j'ay receus.

Sganarelle.

Je m'en lave les mains.

Marphurius.

J'en ay les marques sur ma personne.

Sganarelle.

Il se peut faire

Comédie - Ballet

Marphurius.

C'est-toy, qui m'as traité ainsi.

Sganarelle.

Il n'y a pas d'impossibilité.

Marphurius.

J'auray un Décret contre toy.

Sganarelle.

Je n'en sçay rien.

Marphurius.

Et tu seras condamné en justice.

Sganarelle.

Il en sera ce qui pourra.

Marphurius.

Laisse-moy faire.

Sganarelle.

Comment ? on ne sçaurait tirer une parole positive de ce chier d'homme-là ! et l'on est aussi sçavant à la fin qu'au commencement. Que dois-je faire dans l'incertitude des suites de mon mariage ? Jamais homme ne fut plus embarrassé que je suis. Ah ! Voici des Egyptiennes : il faut que je me fasse dire par elles ma bonne aventure.

52 *Le Mariage forcé*

Scène Quatrième

Deux Egyptiens, et quatre Egyptiennes arrivent. Sganarelle, dans le dessein qu'il a de faire dire sa bonne aventure, leur demande s'il sera heureux dans son Mariage; Mais pour se moquer de lui, il ne luy repondent qu'en chantant, et en dansant.

Deux Egyptiens. 4. Egyptiennes

Sganarelle.

Sganarelle.

Elles sont gaillardes. Écoutez vous autres, y a-t-il moyen de me dire ma bonne fortune?

1.^{re} Egyptienne

Ouy, mon bon Monsieur, nous voicy deux qui te la diront.

2.^e Egyptienne.

Tu n'as seulement qu'à nous donner ta main avec la croix de dans et nous te dirons quelque chose pour ton bon profit.

Sganarelle.

Tenez, les voilà toutes deux avec ce que vous demandez

3. Entrée.

2. Egyptiens, & 4. Egyptiennes

The first system of the musical score consists of five staves. The top staff is the vocal line, followed by four instrumental staves. The music is written in a complex, multi-measure style with various rhythmic values and accidentals. The key signature has one sharp (F#) and the time signature is 3/4. The piece concludes with a double bar line and repeat dots.

The second system of the musical score consists of five staves, continuing the composition from the first system. It features the same vocal and instrumental parts. The notation includes various rhythmic patterns and accidentals, maintaining the 3/4 time signature and one sharp key signature. The system ends with a double bar line and repeat dots.

Handwritten musical score for five staves, measures 1-12. The music is in 3/4 time and features a complex melodic line with many accidentals and a rhythmic accompaniment. The notation includes eighth and sixteenth notes, rests, and various accidentals (sharps, flats, naturals). The piece concludes with a double bar line and repeat dots.

Handwritten musical score for five staves, measures 13-24. This section continues the piece with similar melodic and rhythmic complexity. It includes a prominent melodic line with a sharp sign above the first measure of the first staff. The notation is dense with notes and accidentals. The piece ends with a double bar line and repeat dots.

Comédie-Ballet.

65

1. Egyptienne.

Tu as bonne Physionomie, Mon bon Monsieur, Une -
bonne Physionomie.

2. Egyptienne.

Ouy, Une bonne Physionomie, Physionomie d'un homme qui -
sera un jour quelque chose.

1. Egyptienne.

Tu seras marié avant qu'il soit peu, mon bon, Monsieur, tu -
seras marié deuant qu'il soit peu.

2. Egyptienne.

Tu epouseras Une femme gentille, Une femme gentille.

1. Egyptienne.

Ouy, Une femme qui sera chérie, et aimée de tout les Mondes.

2. Egyptienne.

Une femme qui te fera beaucoup d'amis, mon bon Monsieur, qui
te fera beaucoup d'amis.

Le Mariage forcé.

1. *Egyptienne.*

Une femme qui fera venir l'abondance chez toy.

2. *Egyptienne.*

Une femme qui te donnera une grande réputation.

1. *Egyptienne.*

Tu seras considéré par elle, mon bon Monsieur, tu seras considéré par elle.

Sganarelle

Voilà qui est bien : mais dites-moy un peu, suis-je menacé d'être Cocu ?

2. *Egyptienne.*

Cocu ?

Sganarelle.

Oüy.

1. *Egyptienne.*

Cocu ?

Sganarelle.

Oüy, si je suis menacé d'être Cocu ? Toutes deux chantent, et dansent la, la la, la, et Sganarelle continue. Que Diable ce n'est pas là me répondre, Venez-ça. Je vous demande à toutes deux si je seray Cocu ?

Comedie-Ballet ⁵⁷

2. *Egyptienne.*

Cocu, Vous ?

Sganarelle.

Oüy, si je Seray cocu.

1. *Egyptienne.*

Vous cocu ?

Sganarelle.

Oüy si je le Seray, ou non.

Toutes deux chantent, et dansent en s'en allant la, la, la, la....

Sganarelle.

*C'este soit des Carognes qui me laissent dans l'Inquietude! -
Il faut absolument que je sache la destinée de mon Mariage: et
pour cela je veux aller trouver ce grand Magicien, dont tout le
Monde parle tant, et qui par son Art admirable, fait voir tout ce
que l'on souhaite. Adieu.*

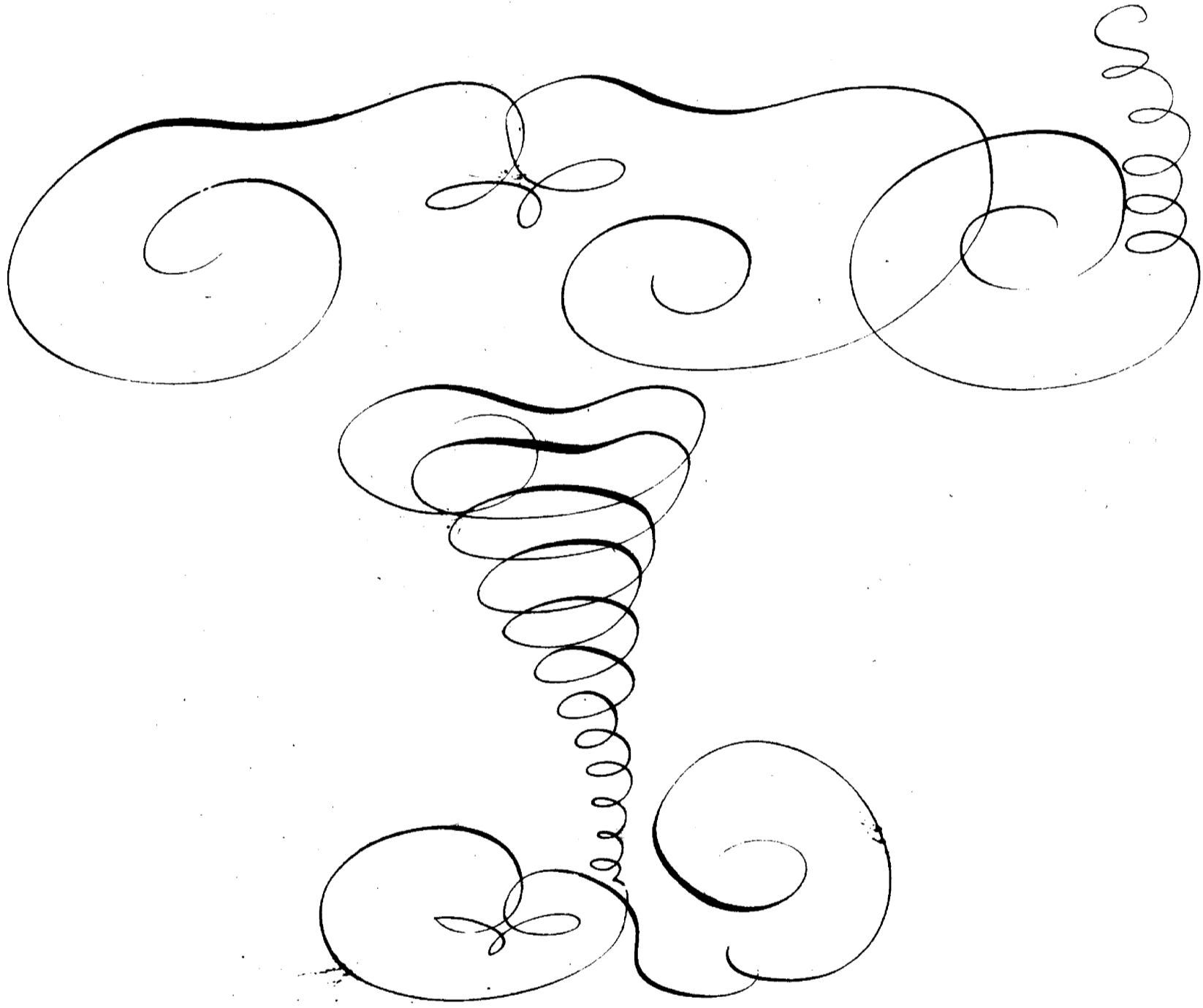
Fin

Du Second Act.

Le Mariage forcé

2. Intermede

Sganarelle voulant apprendre la Destinée de son
Mariage. Va trouver un Magicien, qui pour satisfaire à sa curiosité, fait
sortir quatre Demons. Sganarelle les interroge, Mais ils ne lui repondent
que par signes, et se retirent en luy faisant les cornes. }



Recit d'un Magicien *Sganarelle*

Chanté Par M^r. Destival.

I Cola quivala Quivala Dis-moy

viste quel soucy Ce peut ame...ner i...cy.

Dis-moy viste quel soucy Ce peut a...mener i=

Sganarelle

Non celui là n'est d'abord au fait, voilà mon homme...
 Je voudrais bien vous consulter sur une certaine affaire qui
 me regarde, mais je n'ose pas, car elle est de telle nature que
 ma belle-mère ne s'en aperçoit point, et que si elle le sçait, elle
 en feroit un grand bruit, et que ce bruit me feroit perdre
 tout ce que j'ai gagné, et que je ne pourrois pas éviter
 d'en contracter un mariage.

cy... Ce sont de grands myste=

=res que ces sortes d'affai...res que ces sortes d'affai...rea

Sganarelle

Rien n'est impossible à vous que
ne me refusez pas la grâce que je vous deman-
de. Il ne tient qu'à vous de m'apprendre quelle
doit être ma Destinée.

Je te vais pour cela par mes charmes pro-

fonds par mes charmes profonds faire venir quatre Demons

faire venir quatre Demons faire venir qua-

Sganarelle

tre Demons

Gardez vous en bien, je vous prie, je
suis le plus timide, et le plus peureux de
tous les humains. Les Demons ont le
minoir trop hideux, et leur seul aspect
me ferait mourir de frayeur. Non, non
ne les faites pas venir, je vous en
conjure, mes yeux ne sont pas accoutu-
més à voir ces gens là.

Non non non

Sganarelle

non n'ayez aucune peur Je leur osteray la laideur.

Mais sur tout qu'ils ne
s'approchent point de moy
que d'une distance raison-
nable. Evitez chacun de
vous en aller. Et si je tombe
deja, au nom de Dieu, ne
m'ayez pas.

Des puissances inuincibles Rendent de puis long

temps tous les Demons muets Mais par Signes inte... li-

-gibles Ils resppondront a tes souhaits Mais par

Signes inteli... gibles Ils resppondront a tes souhaits

*ganarelle. se retire en un coin du Theatre. et les autres Demons
dancent l'no. Entrée.*

4. *Entrée* un Magicien qui fait sortir 4. Demones

This page contains a handwritten musical score for a piece titled "4. Entrée un Magicien qui fait sortir 4. Demones". The score is written on ten systems of five staves each. The notation includes treble and bass clefs, a key signature of one flat (B-flat), and a common time signature (C). The music features a variety of rhythmic values, including eighth, sixteenth, and thirty-second notes, as well as rests and dynamic markings. The first system includes the title and a large number "4." at the beginning. The notation is dense and characteristic of 17th or 18th-century manuscript notation.

Acte Troisième

Scène Première

Sganarelle effrayé de ce préage veut s'aller dégager au Père de sa Maîtresse, et pour comble d'affliction, il la trouve avec un certain Lameret qui augmente encor les appréhensions qu'il a d'être Cocu.

Dorimene, Lycaste, Sganarelle.

Lycaste.

Lucy, belle Dorimene, c'est sans raillerie que vous parlez ?

Dorimene.

Sans raillerie.

Lycaste.

Vous- Vous mariez tout de bon ?

Le Mariage forcé

Dorimene.

Tout de bon.

Lycaste.

Et vos Noces se feront des ce soir.

Dorimene.

Des ce soir.

Lycaste.

Et vous pouvez, Cruelle que vous êtes, oublier de la sorte l'amour que j'ay pour vous, et les obligentes paroles que vous m'avez données ?

Dorimene.

Moy, point du tout. Je vous considère toujours de même, et ce Mariage ne doit point vous inquiéter. C'est un homme que je n'épouse point par amour, et sa seule richesse me fait résoudre à l'accepter. Je n'ay point de bien, vous n'en avez point aussi, et vous sçavez que sans cela on passe mal le temps au Monde, et qu'à quelque prix que ce soit il faut tâcher d'en avoir. J'ay embrassé cette occasion-cy de me mettre à mon aise, et je l'ay fait sur l'esperance de me voir bientôt déliurée du Dabon que je prens. C'est un homme qui mourra avant qu'il soit peu, et qui n'a tout au plus que six mois dans le ventre. Je vous le garantis défunct dans le temps que je dis, et je n'auray pas longuement à demander pour moy l'heureux estat de Veuve. . . . Ah ! nous parlions de vous, et nous disions tout le bien qu'on en scauroit dire.

Comedie-Ballet

65

Lycaste.

Est-ce là Monsieur?.....

Dorimene.

Ouy c'est Monsieur qui me prend pour Femme.

Lycaste.

Agrez, Monsieur, que je vous félicite de votre mariage, et
vous presente en mesme temps mes tres humbles services. Je vous assure
que vous épouzez là Fine, tres honneste Personne, et vous, Mademoiselle,
je me rejouis avec vous aussi de l'heureux choix que vous avez fait. Vous
ne pourriez pas mieux trouver, et Monsieur a toute la mine d'estre In-
fort bon Mary. Ouy, je veux faire amitié avec vous, et lier ensemble
un petit commerce de Visites, et de Divertissemens.

Dorimene.

C'est trop d'honneur que vous nous faites à tous deux. Mais allons,
le temps me presse, et nous aurons tout le loisir de nous entretenir ensemble.

Spanarelle.

Me voilà tout-à-fait dégouté de mon Mariage, et je ne seray
pas mal de m'aller dégager de ma parole. Il m'en a coûté quel qu'argent,
mais il faut mieux encore perdre cela, que de m'exposer à quelque chose
de pis. Tachons adroitement de nous debarrasser de cette affaire. Voilà.

66 Le Mariage forcé

Scene Deuxième

Alcantor, Sganarelle.

Alcantor.

Ab! mon Gendre. soyez le bien venu.

Sganarelle.

Monsieur, Votre Serviteur.

Alcantor.

Vous venez pour conclure le Mariage?

Sganarelle.

Excusez-moy.

Alcantor.

J'vous promets que j'en ay autant d'impatience que Vous.

Comédie-Ballet ⁶⁷

Sganarelle.

*J*e viens icy pour autre sujet.

Alcantor.

J'ay ordonné toutes les choses nécessaires pour cette Feste.

Sganarelle.

*I*n'est pas question de cela.

Alcantor.

*L*es Violons sont retenus ; le Festin est commandé et ma Fille est parée pour vous recevoir.

Sganarelle.

*C*e n'est pas ce qui m'amène.

Alcantor.

*E*nfin vous allez être satisfait, et rien ne peut retarder votre contentement.

Sganarelle.

*M*on Dieu, c'est autre chose.

Le Mariage forcé.

Alcantor.

Allons, entrez donc, mon Gendre.

Sganarelle.

J'ay un petit mot à vous dire.

Alcantor.

Ah! mon Dieu, ne faisons point de ceremonie: entrez vite, s'il vous plait.

Sganarelle.

Non vous dis-je. Je veux vous parler auparavant.

Alcantor.

Vous voulez me dire quelque chose?

Sganarelle.

Ouy.

Alcantor.

Et quoy?

Sganarelle.

Seigneur Alcantor, j'ay demandé Votre Fille en mariage, Il est

Comedie-Ballet ⁶⁹

J'ay, et Vous me l'avez accordée ; mais je me trouve un peu —
auancé en age pour elle, et je considere que je ne suis point du tout
fait .

Alcantor.

Perdonnez-moy. Ma Fille Vous trouve bien comme Vous estes ; et je
suis seur qu'elle Viura fort contente avec Vous .

Sganarelle.

Point, j'ay parfois des bizarreries épouvantables, et elle auroit
trop à souffrir de ma mauuaise humeur.

Alcantor.

Ma Fille a de la complaisance, et Vous verrez qu'elle s'accom-
modera entierement à Vous .

Sganarelle.

J'ay quelques infirmitéz sur mon corps qui pourroient la dégouter.

Alcantor.

Cela n'est rien. Une honneste-Femme ne se dégöite jamais de
son Mary .

Sganarelle.

Enfin, Voulez-Vous que je Vous dise, je ne Vous conseille pas
de me la donner.

Le Mariage forcé

Alcantor.

Pour moquez-vous ? j'aimerois mieux mourir que d'avoir manqué à ma parole.

Sganarelle.

Mon Dieu, je vous en dispense, et je

Alcantor.

Point du tout. Je vous l'ay promise, et vous l'aurez en dépit de tous ceux qui y prétendent.

Sganarelle.

Que Diable !

Alcantor.

Soyez-vous, j'ay une estime, et une amitié pour vous toute particulière ; et je refuserois ma Fille à un Prince pour vous la donner.

Sganarelle.

Seigneur Alcantor, je vous suis obligé de l'honneur que vous me faites ; mais je vous déclare que je ne me veux point marier.

Comedie-Ballet

71

Alcantor.

Qui Vous ?

Sganarelle.

Ouy, moy.

Alcantor.

Et la raison ?

Sganarelle.

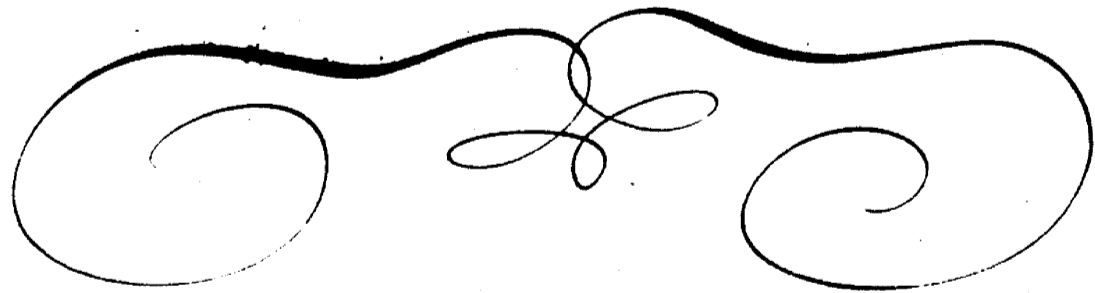
La raison, c'est que je ne me sens point propre pour le Mariage ; et que je veux imiter mon Pere, et tous ceux de ma Race, qui ne se sont jamais voulu marier.

Alcantor.

Ecoutez les Volontez sont libres, et je suis homme à ne contraindre jamais Personne. Vous Vous estes engag avec moy pour épouser ma Fille, et tout est préparé pour cela : Mais puisque Vous Voulez retirer Votre parole, je Vuide-voir ce qu'il y a à faire, et Vourez bientost de mes nouvelles

Sganarelle

Encore est il plus raisonnable que je ne pensois, et je croiois avoir bien plus de peine à m'en dégager. Ma foy quand j'y songe, j'ay fait fort sagement de me tirer de cette affaire, et j'allois faire un pas dont je me serois peut-estre long-temps repenty. Mais Voici le fils qui me Vient rendre reponse.



Le Mariage forcé.

Scène Troisième

Alcidas, fils d'Alcator, qui est un brave-douceur, vient avec civilité à Sganarelle, et luy fait un petit compliment pour se couper la gorge-ensemble. Sganarelle luyant refusé, il luy donne quelques coups de bâton le plus civilement du monde, et ces coups de bâton le portent à demeur. D'accord d'espouiser la fille.

Alcidas, Sganarelle.

Alcidas *parlant toujours d'un ton doux.*

Monsieur, je suis votre serviteur très humble.

Sganarelle.

Monsieur, je suis le vôtre de tout mon cœur.

Alcidas.

Mon Père, m'a dit, Monsieur que vous vous étiez venu dégager de la parole que vous aviez donnée.

Sganarelle

Ouy, Monsieur, j'ai avec regret: mais....

Alcidas.

Où! Monsieur, il n'y a pas de mal à cela.

Sganarelle.

J'en suis fâché, je vous assure; et je souhaiterois....

Alcidas.

Cela n'est rien. Vous dis-je. lui présentant deux Epées. Monsieur prenez la peine de choisir de ces deux Epées, la quelle vous voulez.

Sganarelle.

De ces deux Epées?

Alcidas.

Ouy s'il vous plaît.

Sganarelle.

A quoy ben.

Alcidas.

Monsieur, comme vous refusez d'épouser ma sœur, apres la parole donnée; je croy que vous ne trouuerez pas mauvais le petit compliment que je tiens vous faire.

Le Mariage forcé.

Sganarelle.

Comment ?

Alcidas.

D'autres gens feroient plus de bruit, et s'emporteroient contre Vous; mais nous sommes personnes à traiter les choses dans la douceur, et je viens Vous dire- ciuilement, qu'il faut si Vous le trouuez bon, que nous nous coupions la gorge ensemble.

Sganarelle.

Voilà l'n compliment fort mal tourné.

Alcidas.

Allons, Monsieur, choisissez, je Vous prie.

Sganarelle.

Je suis Votre Valet, je n'ay point de gorge à me couper. La vilaine- facon de parler que Voilà !

Alcidas.

Monsieur, il faut que cela soit s'il Vous plaît.

Sganarelle.

He ! Monsieur, rengânez ce ce compliment, je Vous prie.

Comedie-Ballet. 75

Alcidas.

Dépechez vite, Monsieur, j'ay une petite affaire qui m'attend.

Sganarelle.

Je ne veux point de cela, vous dir-je.

Alcidas.

Vous ne voulez pas vous battre ?

Sganarelle.

Nenny, ma foy.

Alcidas.

Tout de bon ?

Sganarelle.

Tout de bon.

Alcidas

luy donne des coups de bâton

Au moins, Monsieur, vous n'avez pas lieu de vous plaindre ; -
et vous voyez que je fais les choses dans l'ordre. Vous nous manquez
de parole : je veux me battre contre vous, vous refusez de vous battre ;
je vous donne des coups de bâton, tout cela est dans les formes ; -

Le Mariage forcé

et Vous estes trop honneste homme pour ne pas approuver mon
procédé.

Sganarelle.

Quel Diable d'homme est-ce cy !

Alcidas

Luy presente encore les deux Epées

Allons, Monsieur, faites les choses galamment, et sans Vouloir
faire tirer l'oreille.

Sganarelle

Encore ?

Alcidas.

Monsieur, je ne contrains personne, mais il faut que vous vous
battiez, ou que vous epousiez ma soeur.

Sganarelle.

Monsieur, je ne puis faire ny l'un ny l'autre, je vous assure.

Alcidas.

Assurement ?

Comedie - Ballet

77

Sanarelle

Assurement.

Licidas luy donne encore des coups de bâton

Avec votre permission donc...

Sanarelle.

Ah, ah, ah, ah.

Licidas.

Monsieur, jay tous les regrets du monde d'estre obligée d'envoyer ainsi avec vous; mais je ne cesseray point s'il vous plait, que vous n'ayez promis de vous battre, ou d'épouser ma soeur.

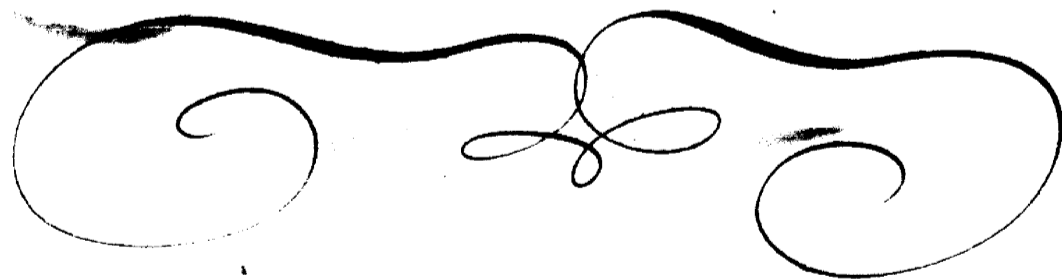
Il leve le bâton.

Sanarelle.

Et bien, j'épouseray, j'épouseray....

Licidas.

Ah! Monsieur, je suis rayuy que vous vous mettiez à la raison; et que les choses se passent doucement; car enfin vous estes l'homme du monde que je considere le plus, je vous jure, et j'aurois esté au desespoir que vous m'eussiez contraint à vous maltraiter. Je vais appeller mon Pere pour luy dire que tout est d'accord.



Le Mariage forcé

Scène Quatrième.

Alcantor Dorimene, Alcidas.
Sganarelle.

Alcidas.

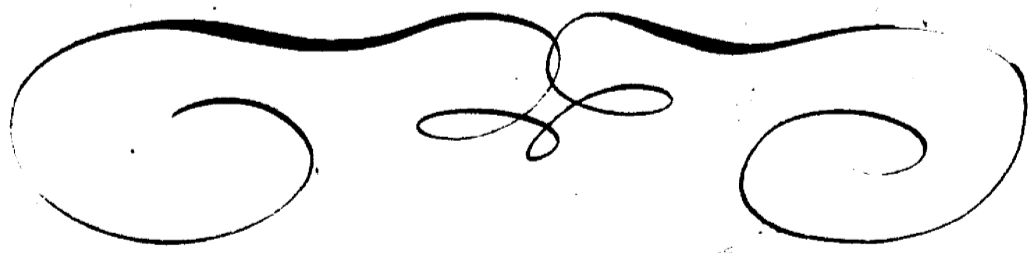
Mon Pere, Voila Monsieur qui est tout-à-fait raisonnable,
Il a voulu faire les choses de bonne-grace ; et Vous pouvez luy donner
ma Sœur.

Alcantor.

Monsieur, Voila sa main : Vous n'avez qu'à donner la Votre.
Loin soit le Ciel ! m'en Voila déchargé, et c'est Vous desormais que
regarde le soin de sa conduite. Allons nous rejoüir, et celebrer cet
heureux Mariage. |

Fin

Du Troisième, et dernier Acte.



Comedie-Ballet

Entrée. Le maître à Danser

The first system of the musical score consists of five staves. The top staff is in treble clef with a key signature of one flat (B-flat) and a 3/4 time signature. The subsequent four staves are in bass clef. The music is written in a historical style, featuring various note values, rests, and accidentals. The system concludes with a double bar line and repeat signs.

The second system of the musical score also consists of five staves, following the same clef and key signature as the first system. The notation continues with similar rhythmic patterns and melodic lines. The system ends with a double bar line and repeat signs.

Three sets of empty musical staves, each consisting of five lines, are provided at the bottom of the page for further notation.

Le Mariage Forcé.

Air

Le Maire à Danser montre cette Courante à l'ganarelle.

The first system of the musical score consists of five staves. The top staff is the treble clef, and the bottom staff is the bass clef. The music is written in a 3/2 time signature. The notation includes various note values, rests, and accidentals. The piece concludes with a double bar line and repeat dots.

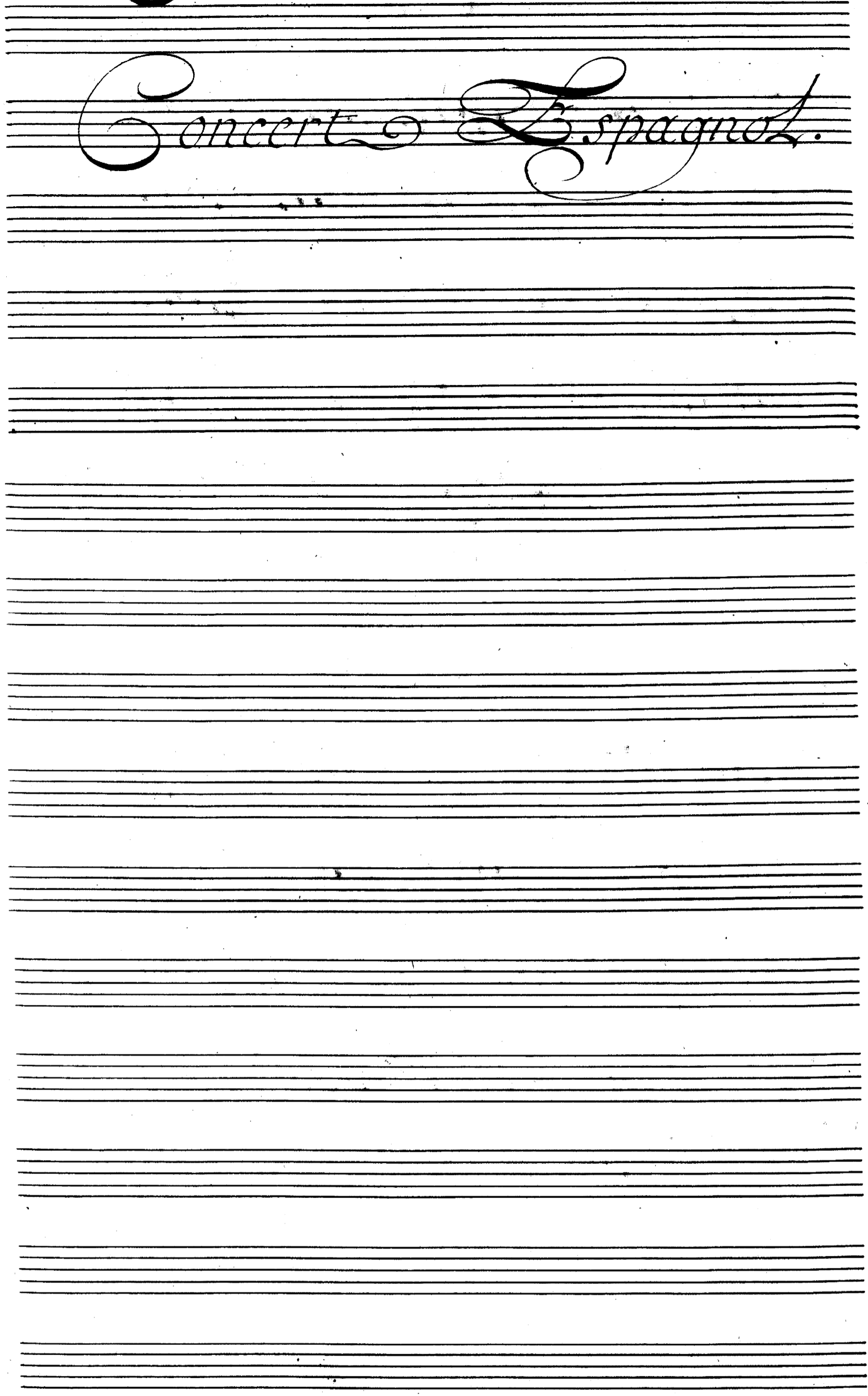
Two empty musical staves, one for the treble clef and one for the bass clef, positioned below the first system.

The second system of the musical score consists of five staves. The notation continues from the first system, maintaining the 3/2 time signature and key signature. It features more complex rhythmic patterns and includes some dynamic markings like 'f' and 'p'. The system ends with a double bar line and repeat dots.

Two empty musical staves, one for the treble clef and one for the bass clef, positioned below the second system.

Comedie - Ballet

Concert Espagnol.



Le Mariage forcé

A series of 18 empty musical staves, each consisting of five horizontal lines, arranged vertically on the page. The staves are blank, with no notes or markings.

Comedico-Ballet

Handwritten musical score for 'Comedico-Ballet' on page 87. The score consists of 18 staves. The first three staves contain a melodic line with various note values and rests. The fourth staff is empty. The fifth staff contains a few notes. The sixth staff is empty. The seventh staff contains a melodic line. The eighth staff contains a melodic line. The ninth staff contains a melodic line. The tenth staff is empty. The eleventh staff contains a melodic line. The twelfth staff contains a melodic line. The thirteenth staff contains a melodic line. The fourteenth staff is empty. The fifteenth staff contains a melodic line. The sixteenth staff is empty. The seventeenth staff is empty. The eighteenth staff is empty.

Le Mariage forcé.

Menuet pour deux Espagnols, et 2. Espagnoles

The first system of the musical score consists of five staves. The top four staves are grouped together by a brace on the left. The first staff is in treble clef with a key signature of one sharp (F#) and a 3/4 time signature. The second and third staves are in alto and tenor clefs, respectively, with the same key signature and time signature. The fourth staff is in bass clef with the same key signature and time signature. The fifth staff is in bass clef with a key signature of one sharp (F#) and a 3/4 time signature. The music is written in a minuet style with a mix of eighth and sixteenth notes.

The second system of the musical score consists of five staves. The top four staves are grouped together by a brace on the left. The first staff is in treble clef with a key signature of one sharp (F#) and a 3/4 time signature. The second and third staves are in alto and tenor clefs, respectively, with the same key signature and time signature. The fourth staff is in bass clef with the same key signature and time signature. The fifth staff is in bass clef with a key signature of one sharp (F#) and a 3/4 time signature. The music continues with similar rhythmic patterns and melodic lines.

Four empty musical staves are located at the bottom of the page, below the second system of music.

Comedie-Ballet

Rondeau pour le Charivari.

3

The first system of the musical score consists of five staves. The top staff is in treble clef with a key signature of one flat (B-flat) and a 6/8 time signature. The subsequent four staves are in bass clef. The music is written in a cursive, handwritten style with various note values, rests, and bar lines. A small number '3' is written above the first staff.

The second system of the musical score consists of five staves, continuing from the first system. It features the same instrumentation and notation style. The music continues with various rhythmic patterns and melodic lines across the staves.

Mariage Forcé

The first system of the musical score consists of five staves. The top staff is a treble clef with a key signature of one sharp (F#) and a common time signature (C). The second staff is an alto clef. The third and fourth staves are bass clefs. The fifth staff is a bass clef with a key signature change to one flat (Bb) and a common time signature. The music is written in a cursive, handwritten style with various note values, rests, and bar lines.

The second system of the musical score consists of five staves. The top staff is a treble clef with a key signature of one flat (Bb) and a common time signature. The second staff is an alto clef. The third and fourth staves are bass clefs. The fifth staff is a bass clef with a key signature change to one sharp (F#) and a common time signature. The music continues in the same handwritten style as the first system.

Comedie-Ballet

2. Air pour les mesmes.

The first system of musical notation consists of five staves. The top staff is in treble clef with a 3/4 time signature. The second staff is in bass clef. The third and fourth staves are in alto clef. The fifth staff is in bass clef. The music is written in a single system with a brace on the left side.

The second system of musical notation consists of five staves, similar in layout to the first system. It continues the musical piece with five staves of notation, including treble, bass, and alto clefs.

Le Mariage forcé

Gavott. pour 4. Galants cajolans la femme de
jeunesse.

The first system of musical notation consists of five staves. The top staff is in treble clef with a key signature of one sharp (F#) and a common time signature (C). The subsequent four staves are in bass clef. The music is written in a style characteristic of 18th-century French dance music, featuring a mix of eighth and sixteenth notes, rests, and repeat signs. The notation is enclosed in a large bracket on the left side.

Two sets of empty musical staves, each consisting of five lines, positioned below the first system of notation.

The second system of musical notation consists of five staves, continuing the piece. The top staff is in treble clef with a key signature of one sharp (F#) and a common time signature (C). The subsequent four staves are in bass clef. The music continues with similar rhythmic patterns and melodic lines as the first system, also enclosed in a large bracket on the left side.

Two sets of empty musical staves, each consisting of five lines, positioned below the second system of notation.

Comedie Ballet

89

Bourée pour les mesmes

The first system of the Bourée consists of five staves of handwritten musical notation. The notation is in a single system, with each staff containing a different part of the music. The first staff begins with a treble clef and a key signature of one flat. The music is written in a style characteristic of the 17th or 18th century, with various note values and rests.

Two empty musical staves, consisting of five lines each, positioned below the first system of notation.

The second system of the Bourée consists of five staves of handwritten musical notation. The notation continues from the first system, with each staff containing a different part of the music. The notation is in a single system, with each staff containing a different part of the music. The first staff begins with a treble clef and a key signature of one flat. The music is written in a style characteristic of the 17th or 18th century, with various note values and rests.

FIN

The image shows a page of handwritten musical notation on 18 staves. The notation is sparse, consisting of small black dots and short horizontal lines. A large, hand-drawn oval is drawn vertically across the middle of the page, spanning from the 10th staff to the 14th staff. Inside this oval, there is a handwritten note: $\frac{2}{2} = 2$. The page is otherwise mostly blank, with some faint lines and dots scattered across the staves.